

Exposé de recherche

Johnson's New Cottilions and March with the National Airs Given at the New Theatre

in Honor of Our National Guest Genl. Lafayette (1824)

Par **Alan Jones et Julia Bengsston**

Centre National de la Danse

Mercredi 18 février à 14h30, La Briqueterie CDCN, 17 rue Robert Degert, 94400 Vitry-sur-Seine

Placement libre - réservation obligatoire : <https://cnd.notre-billetterie.fr/billets?spec=309>

Présentation du projet de recherche et de reconstitution de danses proposé par Alan Jones et Julia Bengsston avec la New York Baroque Dance Company, sur les musiques de Francis Johnson, compositeur afro-américain encore peu connu.

L'ouvrage central de cette recherche est une publication de Francis Johnson lui-même intitulée *Johnson's New Cottilions and March with the National Airs Given at the New Theatre in Honor of Our National Guest Genl. Lafayette* (1824), cotillons qui ont été dansés en la présence de Lafayette à l'occasion d'un grand bal au Nouveau Théâtre de Chesnut Street à Philadelphie en octobre 1824.

Le projet qui porte sur une suite de cotillons, précédés d'une marche et d'une valse ; la production de Johnson comporte aussi des danses dites espagnoles. Francis Johnson n'a jamais visité l'Espagne, mais il a composé au moins trois danses espagnoles. En l'absence de traces de la chorégraphie, le binôme de chercheurs a choisi de créer à nouveau ces danses selon la tradition vivante de la Escuela Bolera, école de danse de la famille Pericet de Séville et Madrid – que vous connaissez très probablement. Alan Jones a étudié le syllabus de la Escuela auprès de trois élèves des Pericet. Il s'est aussi fié aux [cahiers de Michel Saint-Léon](#), ainsi qu'à l'ouvrage du danseur madrilène [Antonio Cairón](#), *Compendio de la principales reglas del baile* (1820).

Il semblerait qu'aucun-e spécialiste de la danse ancienne n'ait encore essayé de réaliser un « pas de châte », ce genre de danse très en vogue à cette période. Là aussi, en l'absence de la moindre indication chorégraphique, Alan et Julia ont étudié de près les illustrations des modes parisiennes de l'époque – illustrations qui ont inspiré les dames de Philadelphie, qui cherchaient à flatter Lafayette en portant les derniers modèles parisiens...

Une autre source est le fameux et précieux *Terpsi-coro-graphie*, déjà présenté lors d'une table ronde avec Marie (Glon), Elizabeth (Claire), Françoise (Dartois-Lapeyre) et Théodora (Psychoyou), à la BnF, à l'invitation d'Irène (Feste) et de Pauline (Chevalier).